

CHAPITRE 0

Logique

Hugo SALOU MPI*

Dernière mise à jour le 31 octobre 2022

1 Motivation

Considérons la grilles de Sudoku 2×2 suivant

3			2
	4	1	
	3	2	
4			1

FIGURE 1 – Grille de Sudoku 2×2

On modélise ce problème : on considère $P_{i,j,k}$ une variable booléenne, c'est à dire un élément de $\{V, F\}$, définie telle que

$$P_{i,j,k} : "m(i, j) \stackrel{?}{=} k" \text{ avec } (i, j, k) \in \llbracket 1, 4 \rrbracket^3 ..$$

On peut définir des contraintes logiques (des expressions logiques) pour résoudre le Sudoku. Les opérateurs ci-dessous seront définis plus tard.

$$\begin{aligned}
& P_{113} \\
& \wedge P_{1,4,2} \\
& \wedge P_{2,2,4} \\
& \wedge P_{2,3,1} \\
& \vdots \\
& \wedge P_{1,2,1} \rightarrow (\neg P_{1,2,2} \wedge \neg P_{1,2,3} \wedge \neg P_{1,2,4}) \\
& \vdots \\
& \vdots
\end{aligned}$$

Pour résoudre le Sudoku, on peut essayer chaque cas possible. Mais, ces possibilités sont très nombreuses.

En mathématiques, on utilise une certaine logique. Il en existe d'autre, certaines où tout est vrai, certaines où il est plus facile de montrer des théorèmes, etc. On va définir une logique ayant le moins d'opérateurs possibles.

2 Syntaxe

Définition: On suppose donné un ensemble \mathcal{P} de variables propositionnelles.

Définition: On définit alors l'ensemble des formules de la logique propositionnelle par induction nommée avec les règles :

$$\begin{array}{lll}
- \neg \Big|_1^1; & - \rightarrow \Big|_2^2; & - \perp \Big|_0^0; \\
- \wedge \Big|_2^2; & - \leftrightarrow \Big|_2^2; & - V \Big|_{\mathcal{P}}^0. \\
- \vee \Big|_2^2; & - \top \Big|_0^0; &
\end{array}$$

On nomme l'ensemble des formules \mathcal{F} .

Définition (taille d'une formule): On définit, par induction, la taille notée “taille” comme

$$\begin{aligned}
\text{taille} : \mathcal{F} &\longrightarrow \mathbb{N} \\
p \in \mathcal{P} &\longmapsto 1 \\
\top &\longmapsto 1 \\
\perp &\longmapsto 1 \\
\neg G &\longmapsto 1 + \text{taille}(G) \\
G \rightarrow H &\longmapsto 1 + \text{taille}(G) + \text{taille}(H) \\
G \leftrightarrow H &\longmapsto 1 + \text{taille}(G) + \text{taille}(H) \\
G \wedge H &\longmapsto 1 + \text{taille}(G) + \text{taille}(H) \\
G \vee H &\longmapsto 1 + \text{taille}(G) + \text{taille}(H).
\end{aligned}$$

Définition (Ensemble des variables propositionnelles): On définit inductivement

$$\begin{aligned}
\text{vars} : \mathcal{F} &\longrightarrow \wp(\mathcal{P})^1 \\
p \in \mathcal{P} &\longmapsto \{p\} \\
\top, \perp &\longmapsto \emptyset \\
\neg G &\longmapsto \text{vars}(G) \\
G \odot H &\longmapsto \text{vars}(G) \cup \text{vars}(H)
\end{aligned}$$

où \odot correspond à \cup, \cap, \rightarrow ou \leftrightarrow .

Définition: On appelle *substitution* une fonction de \mathcal{P} dans \mathcal{F} qui est l'identité partout sauf sur un ensemble fini de variables. On la note alors

$$(p_1 \mapsto H_1, p_2 \mapsto H_2, \dots, p_n \mapsto H_n)$$

qui est la substitution

$$\begin{aligned}
\mathcal{P} &\longrightarrow \mathcal{F} \\
p &\longmapsto \begin{cases} H_i & \text{si } p = p_i \\ p & \text{sinon.} \end{cases}
\end{aligned}$$

Définition (Application d'une substitution à une formule): Étant donné une formule $G \in \mathcal{F}$ et une substitution σ , on définit inductivement $G[\sigma]$ par

$$\begin{cases} \top[\sigma] = \top \\ \perp[\sigma] = \perp \\ p[\sigma] = \sigma(p) \\ (\neg G)[\sigma] = \neg(G[\sigma]) \\ (G \odot H)[\sigma] = (G[\sigma]) \odot H[\sigma] \end{cases}$$

où \odot correspond à \cup, \cap, \rightarrow ou \leftrightarrow .

1. Le $\wp(E)$ représente ici l'ensemble des parties de E .

Définition: On appelle parfois *clés* d'une substitution de σ , l'ensemble des variables propositionnelles sur lequel elle n'est pas l'identité.

Définition: On définit la *composée* de deux substitutions σ et σ' par

$$\begin{aligned}\sigma \cdot \sigma' : \mathcal{P} &\longrightarrow \mathcal{F} \\ p &\longmapsto (p[\sigma])[\sigma'].\end{aligned}$$

REMARQUE:
L'opération \cdot est associative.

Propriété: Soient σ et σ' deux substitutions, on a, pour toute formule $H \in \mathcal{F}$,

$$(H[\sigma])[\sigma'] = H[\sigma' \cdot \sigma].$$

■

Définition: On appelle *relation sous formule*, la relation définie Samedi.

À faire : Recopier cette formule (sinon ça va être drôle en Juin)

3 Sémantique

3.1 Algèbre de BOOLE

Définition: On note $\mathbb{B} = \{V, F\}$ l'ensemble des booléens.

Définition: Sur \mathbb{B} , on définit les opérateurs

a	b	$a \cdot b$
F	F	F
F	V	F
V	F	F
V	V	V

TABLE 1 – Opération \cdot sur les booléens

a	b	$a + b$
F	F	F
F	V	V
V	F	V
V	V	V

TABLE 2 – Opération $+$ sur les booléens

a	\bar{a}
F	V
V	F

TABLE 3 – Opération $\bar{\cdot}$ sur les booléens

Nom	\cdot	$+$
Commutativité	$a \cdot b = b \cdot a$	$a + b = b + a$
Neutre	$V \cdot a = a$	$F + a = a$
Absorbant	$F \cdot a = F$	$V \cdot a = V$
Associativité	$(a \cdot b) \cdot c = a \cdot (b \cdot c)$	$a + (b + c) = (a + b) + c$
Idempotence	$a \cdot a = a$	$a + a = a$
Distributivité	$a \cdot (b + c) = a \cdot b + a \cdot c$	$a + (b \cdot c) = (a + b) \cdot (a + c)$
Complémentaire	$a \cdot \bar{a} = F$	$a + \bar{a} = V$
MORGAN	$\overline{a \cdot b} = \bar{a} + \bar{b}$	$\overline{a + b} = \bar{a} \cdot \bar{b}$

TABLE 4 – Règles dans \mathbb{B}

REMARQUE:

3.2 Fonctions booléennes

Définition (Environnement propositionnel): On appelle *environnement propositionnel* une fonction de \mathcal{P} dans \mathbb{B} .

Définition: On appelle *fonction booléenne* une fonction de $\mathbb{B}^{\mathcal{P}}$ dans \mathbb{B} . On note l'ensemble des fonctions booléennes \mathbb{F} .

REMARQUE:

Si $|\mathcal{P}| = n$, alors $|\mathbb{B}^{\mathcal{P}}| = 2^n$ et donc $|\mathbb{F}| = 2^{2^n}$.

3.3 Interprétation d'une formule comme une fonction booléenne

Définition (Interprétation): Étant donné une formule $G \in \mathcal{F}$ et un environnement propositionnel $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}$, on définit l'*interprétation* de G dans l'environnement ρ par

- $\llbracket \top \rrbracket^\rho = V$;
- $\llbracket \perp \rrbracket^\rho = F$;
- $\llbracket p \rrbracket^\rho = \rho(p)$ où $p \in \mathcal{P}$;
- $\llbracket \neg G \rrbracket^\rho = \overline{\llbracket G \rrbracket^\rho}$;
- $\llbracket G \wedge H \rrbracket^\rho = \llbracket G \rrbracket^\rho \cdot \llbracket H \rrbracket^\rho$;
- $\llbracket G \vee H \rrbracket^\rho = \llbracket G \rrbracket^\rho + \llbracket H \rrbracket^\rho$;
- $\llbracket G \rightarrow H \rrbracket^\rho = \overline{\llbracket G \rrbracket^\rho} + \llbracket H \rrbracket^\rho$;
- $\llbracket G \leftrightarrow H \rrbracket^\rho = (\overline{\llbracket G \rrbracket^\rho} + \llbracket H \rrbracket^\rho) \cdot (\llbracket H \rrbracket^\rho + \llbracket G \rrbracket^\rho)$.

Définition (Fonction booléenne associée à une formule): Étant donné une formule G ,

on note

$$\begin{aligned} \mathbb{F} \ni \llbracket G \rrbracket : \mathbb{B}^{\mathcal{P}} &\longrightarrow \mathbb{B} \\ \rho &\longmapsto \llbracket G \rrbracket^{\rho}. \end{aligned}$$

3.4 Liens sémantiques

Définition: On dit que G et H sont *équivalents* si et seulement si $\llbracket G \rrbracket = \llbracket H \rrbracket$. On note alors $G \equiv H$.

Définition (Conséquence sémantique): On dit que H est *conséquence sémantique* de G dès lors que

$$\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}, (\llbracket G \rrbracket^{\rho} = \mathbf{V}) \implies (\llbracket H \rrbracket^{\rho} = \mathbf{V}).$$

On le note $G \models H$.

Propriété: On a

$$G \equiv H \iff (G \models H \text{ et } H \models G).$$

■

REMARQUE:
 \models n'est pas une relation d'ordre.

REMARQUE:
La relation \equiv est une relation d'équivalence. De plus, si $G \equiv G'$ et $H \equiv H'$, alors

- $G \wedge H \equiv G' \wedge H'$; — $G \rightarrow H \equiv G' \rightarrow H'$; — $\neg G \equiv \neg G'$.
- $G \vee H \equiv G' \vee H'$; — $G \leftrightarrow H \equiv G' \leftrightarrow H'$;

Une telle relation est parfois appelée une *congruence*.

Définition: On dit d'une formule $H \in \mathcal{F}$ qu'elle est

- *valide* ou *tautologique* dès lors que $\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}, \llbracket H \rrbracket^{\rho} = \mathbf{V}$;
- *satisfiable* dès lors qu'il existe $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}, \llbracket H \rrbracket^{\rho} = \mathbf{V}$;
- *insatisfiable* dès lors qu'il n'est pas satisfiable.

On dit de $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}$ tel que $\llbracket H \rrbracket^{\rho} = \mathbf{V}$ que ρ est un *modèle* de H .

Définition: Si Γ est un ensemble de formules, on écrit $\Gamma \models H$ pour dire que

$$\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}, (\forall G \in \Gamma, \llbracket G \rrbracket^{\rho} = \mathbf{V}) \implies \llbracket H \rrbracket^{\rho} = \mathbf{V}.$$

REMARQUE:
Si Γ est fini, alors on a

$$\Gamma \models H \iff \left(\bigwedge_{G \in \Gamma} G \right) \models H.$$

On doit faire la preuve, pour $n \geq 1$,

$$\{G_1, G_2, \dots, G_n\} \models H \iff (\dots((G_1 \wedge G_2) \wedge G_3) \dots \wedge G_n) \models H.$$

4 Le problème SAT – Le problème Validité

On définit le problème SAT comme ayant pour donnée une formule H et pour question “ H est-elle satisfiable?” et le problème Valide comme ayant pour donnée une formule H et pour question “ H est-elle valide?”

4.1 Résolution par tables de vérité

Le problème SAT lit la colonne résultat, on cherche un V . Le problème Valide lit la colonne résultat et vérifie qu’il n’y a que des V .

REMARQUE:

Deux formules sont équivalentes si et seulement si elles ont la même colonne résultat.

On essaie d’énumérer toutes les possibilités : si $|\mathcal{P}| = n \in \mathbb{N}$, alors le nombre de classes d’équivalences pour \equiv est au plus 2^{2^n} . On cherche donc un meilleur algorithme.

5 Représentation des fonction booléennes

5.1 Par des formules?

p	q	r	S
F	F	F	V
F	F	V	F
F	V	F	F
F	V	V	V
V	F	F	V
V	F	V	F
V	V	F	V
V	V	V	F

TABLE 5 – Table de vérité d’une formule inconnue

On regarde les cas où la sortie est V et on crée une formule permettant de tester cette combinaison de p, q et r uniquement. On unie toutes ces formules par des \vee . Dans l’exemple ci-dessus, on obtient

$$(\neg p \wedge \neg q \wedge \neg r) \vee (\neg p \wedge \neg q \wedge r) \vee (p \wedge \neg q \wedge \neg r) \vee (p \wedge q \wedge \neg r).$$

Théorème: Soit $f : \mathbb{B}^{\mathcal{P}} \rightarrow \mathbb{B}$ une fonction booléenne avec \mathcal{P} fini. Il existe une formule $H \in \mathcal{F}$ telle que $\llbracket H \rrbracket = f$.

Avant de prouver ce théorème, on démontre d’abord les deux lemmes suivants et on définit lit_{ρ} .

Définition: Soit $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}$. On définit

$$\text{lit}_{\rho}(p) = \begin{cases} p & \text{si } \rho(p) = V; \\ \neg p & \text{sinon.} \end{cases}$$

Lemme:

$$\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}, \exists G \in \mathcal{F}, (\forall \rho' \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}, \llbracket G \rrbracket^{\rho'} = \mathbf{V} \iff \rho = \rho').$$

On prouve ce lemme : ■

On peut donc maintenant prouver le théorème :

Lemme: Considérons alors la formule

$$H = \bigvee_{\substack{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}} \\ f(\rho) = \mathbf{V}}} H_{\rho}.$$

On a $\llbracket H \rrbracket = f$. ■

Le théorème est prouvé directement à l'aide des deux lemmes précédents.

On connaît donc la réponse à la question du nom de ce paragraphe, à savoir “peut-on représenter les fonctions booléennes par des formules?” Oui.

5.2 Par des formules sous formes normales?

Définition: On dit d'une formule de la forme

- p ou $\neg p$ avec $p \in \mathcal{P}$, que c'est un *littéral* ;
- $\bigwedge_{i=1}^n \ell_i$ où les ℓ_i sont des littéraux que c'est une *clause conjonctive* ;
- $\bigvee_{i=1}^n \ell_i$ où les ℓ_i sont des littéraux que c'est une *clause disjonctive* ;
- $\bigwedge_{i=1}^n D_i$ où les D_i qui sont des clauses disjonctives est appelée une *forme normale conjonctive* ;
- $\bigvee_{i=1}^n C_i$ où les C_i qui sont des clauses conjonctives est appelée une *forme normale disjonctive*.

REMARQUE:

On prend, comme convention, que $\bigwedge_{i=1}^0 G_i = \top$ et $\bigvee_{i=1}^0 G_i = \perp$.

REMARQUE:

On écrit **FMD** pour une forme normale disjonctive et **FNC** pour une forme normale conjonctive.

Théorème: Toute formule est équivalente à une formule sous **FND** et à une formule sous **FNC**. ■

Nous n'avons pas encore prouvé la deuxième partie du théorème mais, on essaie de trouver une formule sous **FNC** :

REMARQUE:

Il est en fait possible de transformer une formule en **FND** en appliquant les règles suivantes à toutes les sous-formules jusqu'à obtention d'un point fixe.

$$\begin{array}{ll}
- \neg\neg H \rightsquigarrow H; & - (G \vee H) \wedge I \rightsquigarrow (G \wedge I) \vee (H \wedge I); \\
- \neg(G \wedge H) \rightsquigarrow G \vee H; & - I \wedge (G \vee H) \rightsquigarrow (I \wedge G) \vee (I \wedge H); \\
- \neg(G \vee H) \rightsquigarrow G \wedge H; & \\
\\
- H \wedge \top \rightsquigarrow H; & - \neg\top \rightsquigarrow \perp; & - \top \vee H \rightsquigarrow \top; \\
- \top \wedge H \rightsquigarrow H; & - \perp \wedge H \rightsquigarrow \perp; & - H \vee \top \rightsquigarrow \top; \\
- H \vee \perp \rightsquigarrow H; & - H \wedge \perp \rightsquigarrow \perp; & \\
- \perp \vee H \rightsquigarrow H; & - \neg\perp \rightsquigarrow \top; &
\end{array}$$

Propriété: Soit $n \geq 2$ et H_n la formule $H_n = (a_1 \vee b_1) \wedge (a_2 \vee b_2) \wedge \dots \wedge (a_n \vee b_n)$ avec $\mathcal{P}_n = \{a_1, b_1, a_2, b_2, \dots, a_n, b_n\}$. Alors, par application de l'algorithme précédent on obtient

$$\bigvee_{P \in \wp([1, n])} \left(\bigwedge_{j=1}^n \begin{cases} a_j & \text{si } j \in P \\ b_j & \text{sinon} \end{cases} \right).$$

À faire :

■

REMARQUE:

Qu'en est-il du problème SAT? Le problème est-il simplifié pour les FND ou les FNC?

Oui, pour les FND, le problème se simplifie. On considère, par exemple, la formule

$$\begin{array}{c}
(\ell_{11} \wedge \ell_{12} \wedge \dots \wedge \ell_{1, n_1}) \\
\vee \quad (\ell_{21} \wedge \ell_{22} \wedge \dots \wedge \ell_{2, n_2}) \\
\vdots \\
\vee \quad (\ell_{m,1} \wedge \ell_{m,2} \wedge \dots \wedge \ell_{m, n_m}).
\end{array}$$

On procède en suivant l'algorithme suivant : (À faire : Mettre l'algorithme à part) Pour i fixé, je lis la ligne i , puis je fabrique un environnement ρ .

Par exemple, pour $(p \wedge \neg q \wedge r \wedge \neg p) \vee (q \wedge r \wedge \neg q) \vee (p \wedge r)$, on a $\rho = (p \mapsto V, r \mapsto V)$.

On en conclut que SAT peut être résolu en temps linéaire dans le cas d'une forme normale disjonctive. Le problème est de construire cette FND.

REMARQUE:

Après s'être intéressé au problème SAT, on s'intéresse au problème Valide.

Par exemple, on considère la formule $(p \vee q \vee \neg r \vee \neg p) \wedge (p \vee \neg r \vee p \vee r) \wedge (q \vee r)$. On peut construire $\rho = (q \mapsto F, r \mapsto F)$ est tel que $\llbracket H \rrbracket^\rho = F$.

Si on ne peut pas construire un tel environnement propositionnel, la formule vérifie le problème Valide.

On en conclut que Valide peut être résolu en temps linéaire dans le cas d'une forme normale conjonctive. Le problème est de construire cette FNC.

6 Algorithme de QUINE

REMARQUE:

Une forme normale peut être vue comme un ensemble d'ensembles de littéraux (c'est la représentation que nous allons utiliser en OCaml).

Lemme: Pour toute formule G , pour tout variable propositionnelle et pour tout envi-

ronnement propositionnel ρ , tel que $\rho(p) = \mathbf{V}$, alors

$$\llbracket G[p \mapsto \top] \rrbracket^\rho = \llbracket G \rrbracket^\rho .$$